

Colloque Jeunes chercheur.se.s 9^{ème} édition

VULNÉRABILITÉ, RISQUE ET RÉSILIENCE

30 Novembre 2023

Université Paris 8

Maison de la Recherche

Salle MR002 et en distanciel

30 Novembre 2023

Université Paris 8 - Maison de la Recherche - Salle MR002

8h45	Accueil du public
9h15	Ouverture par Madame Miljkovitch, directrice adjointe de l'école doctorale CLI
9h30	La vulnérabilité est-elle une condition nécessaire à l'émergence de la résilience ? Baptiste Alleaume
10h05	De la vulnérabilité psychique au risque de suicide Dalila Zouad
10h35	Pause café et Session posters
11h15	Convergence représentationnelle et modèle de soi : implication pour le bien-être académique Chloé Galli
11h50	Vulnérabilité des étudiants en sciences infirmières : résultats d'une étude par questionnaire Cathy Thiel
12h20	Pause déjeuner
14h00	Résilience et cognition : le coût de l'adversité précoce chez l'adulte Taina Victor
14h35	Neuropsychologie des SDF : facteurs sociodémographiques, facteurs de santé, profils cognitifs Gaëtan Chevreau
15h05	Pause café
15h30	Naviguer entre identité de genre et société cisnormative : vulnérabilité, risque et résilience dans la désignation parentale des personnes transgenres Nora Monnehay
16h05	Vers un transport durable : forger la résilience à travers des stratégies innovantes Nesrine Kharrat
16h35	Clôture

Programme détaillé

Présentations orales

La vulnérabilité est-elle une condition nécessaire à l'émergence de la résilience ?

Baptiste Alleaume, Université Paris 8, Laboratoire Psychopathologie et Processus de Changement (LPPC)

RÉSUMÉ : La résilience désigne globalement la capacité à se remettre et à rebondir d'une situation traumatisante. Dias (2015) en donne une définition intéressante : "La résilience n'est pas une invulnérabilité au stress, mais plutôt la capacité à se remettre d'événements négatifs". La résilience se comprend alors comme une aptitude adaptative certes variable selon les individus et les situations mais surtout nourrie par les facteurs de risque et de vulnérabilité contextuels et individuels. En replaçant le débat dans la perspective globale du développement post-traumatique, la communication présentera de façon intégrative la dialectique d'une part entre risque, vulnérabilité et ressources et d'autre part entre processus adaptatifs et transformatifs. Nous passerons en revue plusieurs recherches afin de rendre compte de toute la complexité de la question. Plus précisément, nous verrons comment certains facteurs de risque peuvent autant accroître une vulnérabilité que servir de catalyseur à une dynamique de résilience ou de croissance post-traumatique.

Mots-clés : Traumatisme, Résilience, Croissance, Post-traumatique, Développement post-traumatique

De la vulnérabilité psychique au risque de suicide

Dalila Zouad, Université de Tipaza-Algérie, Laboratory of Studies in Personality, Culture and Development (LSPCD)

RÉSUMÉ : Dans cette contribution, nous tenterons de déterminer les caractéristiques de la vulnérabilité au suicide chez une population de trente adolescents et adultes jeunes qui ont fait l'objet d'une tentative de suicide, à travers une recherche descriptive qui repose sur la méthode d'étude de cas basée sur l'entretien clinique semi directif pour retracer l'histoire des sujets, les facteurs endogènes et/ou exogènes susceptibles de favoriser le passage à l'acte ainsi que les tests projectifs de personnalité (Rorschach et TAT). Les résultats obtenus mettent en évidence que le sens de la tentative de suicide est dans la plupart des cas paradoxal, car il traduit l'envie de vivre plutôt que de mourir, et qu'il existe des facteurs de vulnérabilité individuels tels que la pauvreté de l'espace transitionnel, l'impulsivité ajoutant à cela l'existence des facteurs de risque que nous résumons dans ce qui suit : des événements de vie majeurs, des événements traumatiques, trouble de la personnalité) Le but principal de cette recherche est de déterminer les caractéristiques du profil psychologique du suicidant.

Mots-clés : Vulnérabilité psychique, Facteurs de risque, Tentative de suicide, Evènements de vie majeurs

Convergence représentationnelle et modèle de soi : implication pour le bien-être académique

Chloé Galli, Université Paris 8, Laboratoire Parisien de Psychologie de Sociale (LAPPS)

RÉSUMÉ : L'hypothèse du décalage culturel (Stephens et al., 2014) suppose que les universités, notamment aux Etats-Unis, promeuvent des normes d'indépendance (Fryberg & Markus, 2007), ce qui favorise les étudiants qui présentent des modèles de soi (MDS) indépendants (vs interdépendant). Or, ce MDS indépendant est prédominant chez les étudiants issus des classes favorisées, ce qui leur conférerait un avantage pour réussir à l'université, et à l'inverse, le décalage culturel ressenti par les étudiants issus des classes les plus défavorisées constituerait un facteur de vulnérabilité, et expliquerait en partie pourquoi ils sont davantage touchés par l'échec et l'abandon de leurs études. Notre étude propose à ce titre d'étudier les processus socio-identitaires qui peuvent constituer des facteurs protecteurs auprès de cette population. Abrams, Houston, Masser & McKimmie (2018) soulignent en effet l'importance d'étudier le rôle des groupes pour expliquer les résultats académiques, et de nombreux travaux illustrent l'impact bénéfique notamment de l'identification sociale sur la réussite et le bien-être universitaire (e.g. Cameron, 1999). D'autre part, la théorie des représentations sociales postule que ces dernières ont une fonction identitaire : elles sont à la fois des marqueurs, des produits et des régulateurs d'identité, qui permettent la différenciation sociale (Deschamps & Moliner, 2008). On peut donc supposer qu'elles servent de critères pour estimer son degré d'appartenance à un groupe donné, et jouent donc un rôle dans la catégorisation et l'auto-catégorisation sociale. Nous supposons donc qu'au sein d'un groupe (ici, les étudiants d'une même filière), les différents membres devraient percevoir que leurs représentations (ici, celles qu'ils entretiennent à propos de leurs études) sont plus ou moins partagées avec les autres membres de l'endogroupe. Un sentiment de partage représentationnel fort devrait donc être associé à une identification sociale plus importante (H1). D'autre part, nous supposons que cet effet sera modéré par le MDS des étudiants : les étudiants présentant un MDS interdépendant, qui valorise l'adaptation à l'environnement et la connexion aux autres, seront d'autant plus sensibles à l'effet de la convergence représentationnelle (H2). Population & Procédure 96 étudiants ont participé librement à un questionnaire en ligne, comprenant des questions sociodémographiques et une tâche d'association libre. Ils évaluaient ensuite l'attitude associée à leurs productions verbales, puis à quel point leurs réponses sont partagées parmi le groupe étudiants. Ils complétaient enfin une échelle d'identification au groupe, et de MDS. Résultats Les analyses de régression révèlent que le sentiment de partage de représentations sociales prédit positivement l'identification sociale des étudiants ($\beta = 0.21$, $t(95) = 2.11$ $p = .040$). Cet effet est modéré par le MDS ($\beta = 0.38$, $p = .017$) : la convergence prédit une identification plus forte quand le MDS est interdépendant. Conclusion et discussion Nous pouvons valider H1 et H2 : la convergence représentationnelle prédit effectivement l'identification sociale des étudiants. Cet effet est modéré par le modèle de soi. Ainsi, la convergence représentationnelle pourrait représenter un facteur de protection pour les étudiants issus des groupes défavorisés. Des pistes permettant d'ancrer ce sentiment de convergence seront explorées dans de futures recherches.

Mots-clés : Bien-être universitaire, Identification sociale, Modèle de soi, Inégalités, Réussite

Vulnérabilité des étudiants en sciences infirmières : résultats d'une étude par questionnaire

Cathy Thiel, Université de Lorraine, Laboratoire InterPsy

RÉSUMÉ : La santé des étudiants en santé et notamment celle des étudiants en sciences infirmières est une préoccupation internationale et nationale. Dès le stage du premier semestre, la prise en soin du corps de l'Autre, la confrontation à la souffrance, la mort et à des situations émotionnellement difficiles constituent un contexte d'apprentissage fragilisant. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'état de santé globale perçu au début (T0) et à la fin (T1) de la première année de formation dans quatre instituts de formation en soins infirmiers français, publics en Lorraine. Cette étude descriptive a été conduite par un questionnaire anonyme, auto-administré, en version numérique auprès de 585 étudiants infirmiers primo-entrants. L'outil de recherche est composé de plusieurs thématiques : caractéristiques sociodémographiques, santé globale perçue, niveau d'anxiété, sommeil, données staturopondérales, alimentation, activité sportive, conduites addictives. Parmi cette population, 294 étudiants ont répondu à T0 (Population A), 168 à T1 (Population B) et 108 aux deux temps de l'étude (Population C). À T0, 94% des étudiants de la population A ont déclaré une bonne ou excellente santé, 98% de ceux de la population C à T0 versus 88% à T1. Il est noté une dégradation significative entre T0 et T1. Cependant, il n'y a pas de différence significative du niveau d'anxiété entre T0 et T1. Un sommeil non-réparateur est perçu par 57% des étudiants de la population A, ce pourcentage augmente à 66% pour ceux de la population B. Les difficultés d'endormissement augmentent significativement entre T0 et T1. Les données staturo-pondérales, la pratique d'un sport et les habitudes alimentaires étaient stables. L'état de santé globale perçu s'est modérément détérioré durant la première année d'études d'infirmier, particulièrement la perception d'un sommeil non-réparateur. Cependant, leurs comportements de santé sont plutôt sains et stables. L'objectif est de promouvoir une réussite académique, un état de bien-être pendant la formation, la sécurité des soins réalisés et contribuer à un meilleur statut de santé mentale. Les résultats de cette étude devraient attirer l'attention des enseignants, des étudiants et des encadrants en stage. Il est nécessaire pour les encadrants (équipe pédagogique et professionnels encadrants) de développer avec efficacité une vigilance quant à la santé mentale des futurs soignants. Préserver leur état de santé et promouvoir une hygiène du sommeil semblent être des axes d'amélioration pour une qualité de vie des futurs soignants de demain.

Mots-clés : Santé globale perçue, Santé mentale, Etudiant infirmier, Sciences infirmières, Comportement de santé, Comportement à risque

Résilience et Cognition : le coût de l'adversité précoce chez l'adulte

Taina Victor, Université Paris 8, Laboratoire Cognitions Humaine et Artificielle (CHArt)

RÉSUMÉ : Selon l'Organisation mondiale de la Santé, au cours de la dernière année, 1 milliard d'enfants âgés de 2 à 17 ans ont été confrontés à des violences, qu'elles soient physiques, sexuelles, émotionnelles, ou à des négligences. Ces formes de violence s'inscrivent dans un ensemble plus vaste appelé traumatismes infantiles (TI) qui peuvent être chroniques ou isolés. La théorie de la calibration adaptative postule qu'un stress répété comme les TI, vécu durant une période de développement critique comme la puberté, peut avoir un impact durable sur des systèmes neurocognitifs tels que le cortex préfrontal et le système physiologique. Notre

travail s'intéresse à l'impact à long terme des traumatismes infantiles sur les fonctions cognitives abritées par le cortex préfrontal : les fonctions exécutives (FE). Les études indiquent que les adultes ayant subi des TI présentent des altérations des FE, telles que la mémoire de travail et le contrôle inhibiteur. Cependant, la majorité des études portent principalement sur des populations cliniques. Quelques études s'intéressent aux individus résilients afin d'éliminer l'impact cumulatif du traumatisme et de la pathologie sur les FE. Néanmoins, ces études sont rares et affichent des résultats contradictoires, parfois enregistrant des déficits exécutifs, parfois non. En s'inscrivant dans le cadre de la théorie de la calibration adaptative, nous avons émis l'hypothèse que les difficultés exécutives sont susceptibles de se manifester chez des individus résilients lorsque les TI ont lieu avant la puberté. De plus, en s'appuyant sur de récents travaux qui ont montré qu'en situation de stress, les victimes de TI activent moins la zone préfrontale comparée à des sujets témoins, nous avons donc supposé que la réaction de stress pourrait jouer un rôle médiateur dans l'expression des difficultés exécutives chez les personnes victimes. Nous avons constitué un échantillon de 33 participants, dont 15 avaient été exposés à des traumatismes infantiles avant l'âge de 13 ans. Les participants ont été soumis au Corsi Block Tapping Test et à la tâche de Stroop pour évaluer leurs FE. Le rythme cardiaque a été enregistré pendant l'administration des tâches comme mesure du stress. Nos résultats ont montré que les traumatismes vécus avant l'âge de 13 ans étaient associés à des performances plus faibles dans les tâches d'inhibition. De plus, cette diminution de la performance tendait à s'accroître lorsque la fréquence cardiaque des participants était élevée. Nos résultats ont des implications significatives. Elles soulignent l'importance critique de la période allant de 0 à 13 ans, où les interventions en matière de protection de l'enfance pourraient avoir un impact déterminant. De plus, elles confirment que, malgré leur résilience, les individus ayant vécu des traumatismes dans leur enfance portent des séquelles cognitives, particulièrement sensibles aux effets du stress. Ces altérations pourraient accroître leur vulnérabilité dans des situations de la vie réelle, comme les concours ou les entretiens d'embauche, où la gestion du stress et les compétences inhibitrices sont souvent cruciales pour réussir.

Mots-clés : Fonctions exécutives, Traumatismes infantiles, Adultes, Résilience, Facteurs de vulnérabilité

Neuropsychologie des SDF : Facteurs Sociodémographiques, Facteurs de Santé, Profils Cognitifs

Gaëtan Chevreau, Université Paris 8, Laboratoire Fonctionnement et Dysfonctionnement cognitifs : les âges de la vie (DysCo)

RÉSUMÉ : Être Sans Domicile Fixe (SDF) est une population particulièrement touchée par de multiples vulnérabilités sociales et de santé. Depuis quelques années, la littérature scientifique objective de fortes prévalences de troubles cognitifs chez la population SDF. Ceux-ci sont liés à de nombreux facteurs de risque tels que les antécédents de Traumatismes Craniocérébraux (TCC) ou les troubles psychiatriques et addictologiques. La grande majorité des recherches ont été réalisées en Amérique du Nord et à notre connaissance, aucune étude n'avait été menée en France sur ce sujet. Dans ce contexte, nous avons conduit deux études portant sur le fonctionnement neuropsychologique des personnes SDF. La première (n = 14) a permis d'identifier les leviers méthodologiques et les facteurs de risque les plus pertinents à explorer

dans une étude de plus grande ampleur. En nous basant sur ces résultats, nous avons mené une étude principale dans quatre services franciliens à destination de personnes SDF. Nous y avons rencontré 51 individus qui ont complété une série de questionnaires et un bilan cognitif. Notre communication orale consistera en une brève présentation du contexte (rappel des notions relatives à la neuropsychologie pour le public non familier à ce champ d'étude ; description de la grande précarité en France et de sa prise en charge), avant de décrire la méthodologie de ces deux études. Nous nous pencherons ensuite sur les résultats des statistiques descriptives et d'une analyse en clusters réalisée à partir des profils cognitifs des participants. Notre travail étudie les vulnérabilités et les facteurs de risque d'un point de vue neuropsychologique, mais apporte des connaissances qui serviront à accompagner et améliorer les processus de résilience de la population SDF et que nous discuterons en fin de présentation.

Mots-clés : Sans Domicile Fixe, Cognition, Facteur de risque, Traumatisme Craniocérébral, Facteurs sociaux

Naviguer entre identité de genre et société cisnormative : vulnérabilité, risque et résilience dans la désignation parentale des personnes transgenres

Nora Monnehay, Université Paris 8, Laboratoire Psychopathologie et Processus de Changement (LPPC)

RÉSUMÉ : Les recherches sur la transidentité se développent de plus en plus. Lorsque le sujet trans est parent ou le devient, se pose la question pour les enfants de la désignation parentale. Comment les enfants vont-ils appeler leur parent : mère, père, parent ? Quel impact cette désignation parentale a-t-elle pour le parent dans le vécu de sa transidentité au sein d'une société cisnormative ? La désignation parentale des personnes transgenres nécessite d'être explorée sous l'angle de la vulnérabilité, du risque et de la résilience. Vulnérabilité car les parents transgenres doivent faire face aux discriminations, stigmatisations et violences qui peuvent découler de leur identité de genre non-conforme. Risque car utiliser une désignation parentale non alignée avec l'identité de genre du parent peut exposer l'individu et sa famille à des risques de discrimination et d'hostilité. Résilience car il s'agit bien souvent de dépasser des traumatismes anciens liés à la dysphorie de genre ou à la transphobie. Afin de répondre à ces questions, nous avons rencontré quinze parents trans, majoritairement binaires, et parent d'au moins un enfant. À l'aide d'un entretien semi-directif, nous avons exploré le processus développemental de la parentalité, en nous appuyant sur les axes de la parentalité selon Houzel (1999) et leur vécu de la désignation parentale. Nous avons situé notre recherche dans le paradigme de la cognition incarnée qui permet d'intégrer le corps physique, en tant que signifiant social (Bourdieu, 1977) afin d'analyser tant le processus individuel que le processus familial qui découlent tous deux du processus d'affirmation de genre. Nous avons ensuite retranscrit et analysé qualitativement les quinze entretiens selon la méthode d'analyse thématique réflexive de Braun, Clarke, Hayfield et Terry (2019). Les résultats éclairent le processus de négociation de la désignation parentale et la manière dont la dyade parent-enfant navigue pour se positionner tant par rapport aux demandes du parent (« ne m'oute¹ pas en public »), qu'aux pressions cisnormatives (« ton parent a l'apparence d'une femme donc c'est une mère »). Parent et enfant perçoivent un risque à continuer à utiliser une

¹ Révéler qu'une personne est transgenre

désignation parentale non alignée avec l'identité de genre du parent. Ce risque crée un sentiment d'insécurité. Les résultats permettent aussi de mieux cerner les besoins de l'enfant, et son vécu de perte par rapport à l'ancienne désignation parentale. Les résultats permettent également de montrer que les systèmes familiaux flexibles, où la communication ouverte est encouragée, semblent jouer un rôle clé dans le renforcement de la résilience. La résilience est manifeste dans la capacité des parents transgenres et leurs enfants, à s'adapter et à maintenir des relations familiales saines dans un environnement qui peut être hostile. La navigation entre identité de genre et société cisnormative est un processus qui varie selon la cohésion et la flexibilité de la famille. En particulier le processus de désignation parentale apparaît plus confortable dans les familles avec des enfants en bas âge au moment de la transition. Ces enfants étant trop jeunes pour être interrogés, des recherches pourront être menées ultérieurement pour recueillir leur point de vue. La désignation parentale est plus qu'une simple question de terminologie. Elle est étroitement liée à la reconnaissance et au respect de l'identité de genre de chaque individu mais aussi des besoins de l'enfant. La prise en compte de la vulnérabilité, du risque, de la résilience et de la sécurité est cruciale pour aborder les questions de désignation parentale de manière respectueuse et efficace, afin de garantir le bien-être des personnes transgenres et de leur famille. Le respect des préférences en matière de désignation parentale est également essentiel pour la santé mentale et émotionnelle des personnes transgenres mais également de leur.s enfant.s. Les écoles, les lieux de travail, les organisations de santé et les médias ont tous un rôle à jouer pour garantir que les désignations parentales trans-inclusives deviennent la norme.

Mots-clés : Risque, Résilience, Désignation parentale, Transidentité, Système cishétéronormé

Vers un transport durable : forger la résilience à travers des stratégies innovantes

Nesrine Kharrat, Université Paris 8, Laboratoire QUARTZ

RÉSUMÉ : La fragilité intrinsèque des systèmes, exposés à des facteurs de risques, rend la société vulnérable aux perturbations. Pour remédier à ces obstacles, il est crucial de s'orienter vers la résilience qui représente la capacité à rebondir, à s'adapter et à se rétablir face aux adversités. En effet, dans un monde marqué par l'incertitude et les défis économiques, environnementaux et sociaux/sociétaux croissants, la résilience émerge comme la clé fondamentale pour garantir un avenir durable. Dans ce cadre, il est crucial de renforcer la résilience par la mise en place des stratégies de remédiation plus efficaces et adaptatives. Le transport de marchandises (TM) est une activité importante dans la croissance économique des pays mais il est confronté à diverses fragilités et vulnérabilités perturbant son fonctionnement et provoquant des répercussions économiques, environnementales et sociales/sociétales. Dans ce cadre, notre objectif est de proposer des outils d'aide à la décision permettant d'assurer la durabilité et la résilience du TM. Dans ce contexte, dans une première contribution, nous avons proposé un indicateur composite d'évaluation de la durabilité et la résilience du TM. La ville de Sfax en Tunisie est le terrain d'application privilégié de notre approche. L'indicateur proposé nous a permis de déterminer les obstacles du TM qui nécessitent la remédiation. Dans une deuxième contribution, nous proposons une Framework conceptuelle permettant d'aider le décideur à mettre en place des stratégies d'amélioration continue du TM après évaluation de sa performance. Les stratégies à implémenter sont

dédiées à réduire les impacts des perturbations et des risques. Trois groupes de stratégies sont suggérés dans la littérature. (1) Les stratégies proactives : Ces stratégies impliquent une anticipation des tendances, des opportunités et des menaces futures. Elles visent à façonner l'avenir plutôt qu'à réagir à des événements passés ou présents. (2) Les stratégies concurrentes : Elles correspondent aux actions de résistance et de réaction rapide à prendre lorsqu'un événement perturbateur se produit. (3) Les stratégies réactives : ce sont mises en œuvre en réponse à des événements, des défis ou des opportunités déjà survenus. Elles impliquent souvent l'adaptation aux circonstances existantes plutôt que la prévision ou la planification à long terme. La proposition des stratégies d'amélioration est une démarche proactive qui contribue à la croissance. Ainsi, tenant compte du comportement des stratégies proactives fortement axé sur le développement durable, nous avons concentrés sur la sélection de la meilleure stratégie proactive à implémenter en se basant sur des KPIs (Key Performance Indicators) de la durabilité et de la résilience.

Mots-clés : Transport de marchandises, Résilience, Durabilité, Indicateurs de performance

Présentations affichées

La résilience chez les adolescents asthmatiques : étude clinique au sein d'un hôpital Algérien

Samira Abdi, Lamia Benamsili

Université de Bejaia, Laboratoire Santé Mentale et Neurosciences (LSMN)

La résilience, une des trajectoires du développement post-traumatique

Baptiste Alleaume¹, Nelly Goutaudier², Damien Fouques¹

Université Paris 8, Laboratoire Psychopathologie et Processus de Changement (LPPC)¹ ;
Université de Poitiers, Centre de Recherche sur la Cognition et l'Apprentissage (CERCA)²

Au-delà des Obstacles : le Cinéma comme outil de dépassement face au Risque, à la Vulnérabilité et à la Résilience

Nader Ayache

Université Paris 8, Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC)

Les facteurs psychosociaux contribuant à la résilience chez les personnes vivant avec un handicap

Abdelouahab Benchallal

Université de Bejaia, Laboratoire Santé Mentale et Neurosciences (LMSN)

Comprendre le développement d'un deuil pathologique chez les personnes endeuillées par suicide : exploration des facteurs de protection à partir d'un protocole longitudinal mixte

Clémence Jacquet, Damien Fouques, Geoffrey Gauvin

Université Paris 8, Laboratoire Psychopathologie et Processus de Changement (LPPC)

Optimisation de la résilience des chaînes logistiques hospitalières : cas des services d'urgence durant les crises sanitaires

Naima Rahiel

Université Paris 8, Laboratoire QUARTZ

Remerciements

Nous remercions l'ensemble des intervenants à cette 9^{ème} édition du Colloques Jeunes chercheurs.se.s de l'Ecole Doctorale Cognition, Langage, Interaction, qui ont accepté de prendre part à cette journée scientifique, organisée par les doctorants de l'ED CLI. Leurs interventions, orales ou affichées, permettront d'alimenter et d'enrichir les échanges ainsi que les débats entre jeunes chercheurs et jeunes chercheuses sur la thématique « Vulnérabilité, Risque et Résilience ».

Nous voulons tout particulièrement remercier, le Directeur et la Directrice adjointe de l'ED CLI, Wolfgang Schmid et Raphaële Miljkovitch, pour leur soutien et leur parrainage lors de l'organisation de cette 9^{ème} édition. Nous les remercions de mettre en place chaque année cet événement scientifique. Ce lieu d'échange et de partage permet aux doctorants, d'une part, de se former à la préparation matérielle et scientifique d'un colloque, et d'autre part, d'échanger avec des jeunes chercheurs et chercheuses issu.e.s de différentes disciplines.

Nous remercions vivement chaque membre expert pour leur volontariat, leur lecture, leur disponibilité, et surtout, leur contribution à la sélection des soumissions. Leur collaboration nous a permis de nous assurer de la qualité scientifique de cet événement.

Nous adressons un dernier remerciement aux auditeurs et auditrices pour leur présence. Nous espérons que cette journée sera riche d'échanges et de partages. Nous sommes heureux.se.s de pouvoir aller à leur rencontre et espérons que l'événement sera apprécié.

Enfin, chaque membre du comité d'organisation est remercié pour son implication, son travail, sa disponibilité ainsi que son investissement tout au long de l'organisation et du déroulement de cette 9^{ème} édition. Cette expérience collective aura été formatrice. Nous sommes ravis d'avoir pris part à l'organisation de cet événement scientifique.

Parrainage et Soutien :

Wolfgang Schmid, Directeur de l'Ecole Doctorale Cognition, Langage et Interaction (ED CLI 224)

Raphaële Miljkovitch, Directrice adjointe de l'Ecole Doctorale Cognition, Langage et Interaction (ED CLI 224)

Cheyenne Actis Grosso, Responsable Administrative et Financier de l'Ecole Doctorale Cognition, Langage et Interaction (ED CLI 224)

Membres du comité scientifique :

Patricia Cabredo Hofherr (Directrice de recherche, Laboratoire SFL)

Anne-Laure De Place (MCF, Laboratoire LAPPS)

Brigitte Garcia (PR, Laboratoire SFL)

Giorgio Magri (Chargé.e de recherche, Laboratoire SFL)

Gaëlle Marinthe (MCF, Laboratoire LAPPS)

Wolfgang Schmid (PR, Laboratoire SFL)

Isis Truck (PR, Laboratoire CHArt)

Claire Vallat-Azouvi (PR, Laboratoire DysCo)

Membres du comité d'organisation :

Gaëtan Collignon (Laboratoire LPPC)

Sarah Esteves (Laboratoire DysCo)

Naima Rahiel (Laboratoire QUARTZ)

Siaka Sangare (Laboratoire SFL)

Aino Sirparanta (Laboratoire Paragraphe)

Hoï-Tong Wong (Laboratoire LAPPS)

Lise Xiong (Laboratoire DysCo)

